

# Camila Oliveira

## Fairclough

Du 4 novembre au 18 décembre 2010



**Dossier Pédagogique**

# Camila Oliveira Fairclough

Du 4 novembre au 18 décembre 2010



## EVENEMENTS

### > VERNISSAGE

**4 novembre 2010 à partir de 18h**

### > VISITES COMMENTEES

**Sur rendez-vous et tous les samedis à 16h**

### > LA VISITE DES ENFANTS

**Samedi 27 novembre 2010 à 15h**

Parcours ludique pour découvrir l'exposition en famille

## Camila Oliveira Fairclough

Du 4 novembre au 18 décembre 2010

L'art de Camila Oliveira Fairclough, artiste brésilienne qui vit et travaille à Paris, associe minimalisme de ses éléments, subtilité des associations et des couleurs et emprunts à des éléments du réel. Le blanc de la toile, très présent, est juste animé par quelques aplats de couleurs, souvent d'une stricte géométrie. Cependant, sa peinture n'en reste pas moins à cette lisière où la figure géométrique est écho de notre environnement. Camila Oliveira Fairclough crée des motifs graphiques réduits à l'essentiel, simples découpes élémentaires qui se dessinent alternativement, soit en plein, soit en creux, selon que la surface peinte détermine la figure ou qu'elle en délimite les contours dans un total renversement de valeurs. La matérialité qui s'en dégage intéresse d'autant plus l'artiste qu'elle crée l'ambivalence. Ainsi le tableau devient tableau et peinture, fond et forme.



*Hublot*, 2010, acrylique sur toile, ø 100 cm



*Big bang*, 2009, acrylique sur toile, 80 x 84 cm

Évocations abstraites, plus que représentations concrètes, ses motifs graphiques apparaissent comme des symboles manifestes d'une nouvelle signalétique à déchiffrer, quand il ne s'agit pas directement de signes conventionnels, arithmétiques ou typographiques, tels ces guillemets ouvrant sur la vacuité du blanc de la toile. Ou, au contraire, sur une narration potentielle.



*Speech*, 2007, acrylique sur toile, 195 x 170 cm

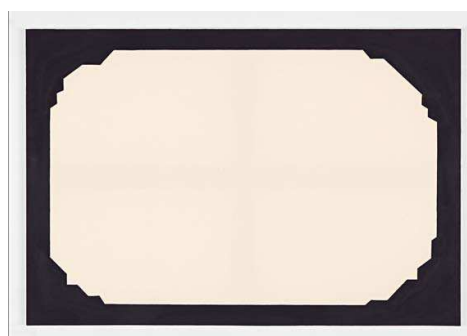


*Rok*, 2005, acrylique sur toile, 110 x 115 cm

En ce sens, l'art de Camila Oliveira Fairchlough se rapproche aussi du Pop Art à travers l'utilisation de codes visuels communs au plus grand nombre. Cependant, c'est avec un haut degré de formalisme que le jeu de formes et de couleurs prime sur la figuration, jusque dans le choix du format. Son œuvre, d'une grande rigueur donc, garde néanmoins un caractère ludique, nous offrant des énigmes visuelles à partir d'éléments qui, tout en nous paraissant proches, mettent à l'épreuve la sagacité du regardeur.



*Autochtone*, 2010, acrylique sur toile, 50 x 100 cm



*ø*, 2007, acrylique sur toile, 89 x 130 cm

## NOTIONS CLE ET REFERENCES RELATIVES AU TRAVAIL DE CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH

### 1. L'ABSTRACTION GEOMETRIQUE

La peinture de Camila Oliveira Fairclough s'inscrit dans la tradition moderne de l'abstraction géométrique. L'abstraction géométrique désigne une forme d'expression artistique très souvent non figurative dans laquelle se sont illustrés plusieurs courants historiques. C'est une peinture qui se caractérise par l'utilisation de formes géométriques et de couleurs disposées en aplats dans un espace bidimensionnel.

L'abstraction géométrique se trouve dès les origines de la peinture abstraite, puis dans beaucoup de mouvements tout au long du XXe siècle. L'abstraction géométrique se manifeste encore dans l'art actuel, le travail de Camila Oliveira Fairclough en est un exemple.

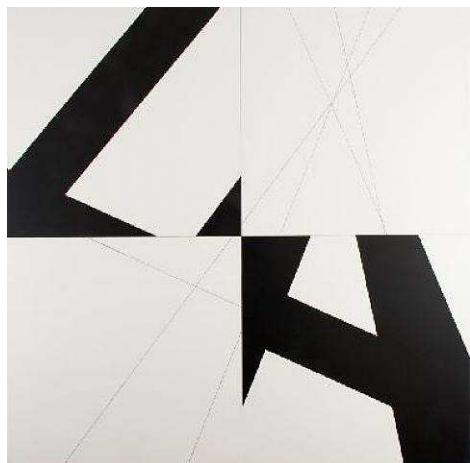
#### Kazimir Malevitch



Kazimir Malevitch est né à Kiev, en 1878. Mort à Leningrad, en 1935, il fut, avec Kandinsky et Mondrian, l'un des fondateurs et des théoriciens de l'art non figuratif. Il présente pour la première fois en 1915 à Saint Petersburg, dans une exposition intitulée "0,10", qui fait scandale, des tableaux composés de multiples formes géométriques sur des fonds blancs. Il invente le "suprématisme", qu'il expose dans un manifeste, dans lequel il écrit que le primat en tout est l'émotion, et que celle-ci doit être au dessus de toute autre considération artistique, et hors même de la réalité.

Son œuvre la plus "radicale" est "Carré Noir sur Fond blanc", peinte en 1913 qui est une rupture totale, voire nihiliste avec l'art ancien, qu'il ne considère être que des reproductions de la nature. L'art pour lui n'a d'autre fin que son propre but, à partir de ses propres formes, de ses propres matières, de ses propres couleurs.

## François Morellet



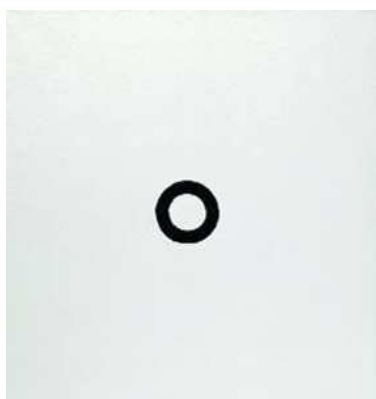
*Strip-Teasing 4 Fois, 2007.*

Né en 1926 à Chollet, François Morellet commence à peindre des toiles figuratives, avant de se tourner résolument vers l'abstraction dans les années 1950, à rebours des tendances contemporaines à l'abstraction lyrique ou expressionniste. La découverte en 1952 à l'Alhambra de Grenade de l'art islamique, « *l'art le plus intelligent, le plus précis, le plus raffiné, le plus systématique qui ait jamais existé* », joue un grand rôle dans ce revirement vers une abstraction géométrique objective. Parallèlement, ses maîtres occidentaux sont Piet Mondrian, Paul Klee, Marcel Duchamp, et ses amis Ellsworth Kelly ou Pierre Dac.

## Olivier Mosset

Né en 1944 à Berne, Olivier Mosset participe en 1967 à la formation du groupe BMPT (Buren-Mosset-Parmentier-Toroni), dont le but est de démonter la sacralisation de la personnalité et d'atteindre le degré zéro de la peinture. Chacun des artistes du groupe se borne à peindre un seul motif — Buren, des rayures verticales, Mosset un cercle noir sur fond blanc, etc. — mais parfois, ils s'amuse à peindre les motifs des autres, car, selon Olivier Mosset, la figure conçue par l'un d'eux appartient à tous.

Témoin privilégié depuis les années soixante de l'évolution des problématiques artistiques contemporaines, Olivier Mosset se situe parallèlement dans la postérité de la peinture géométrique abstraite. L'attention qu'il porte aux limites de la peinture dans leurs relations de couleurs et de surfaces se double d'un dialogue avec l'histoire de l'art. Car si peindre équivaut à porter un regard sur le monde et ses représentations, pour Olivier Mosset, l'art est toujours un travail sur la forme.



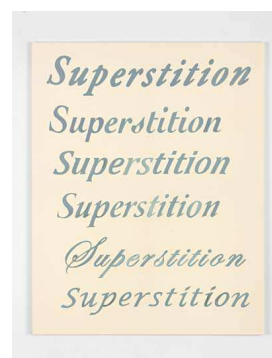
*Sans titre, 1970*



*ABC, 1997*

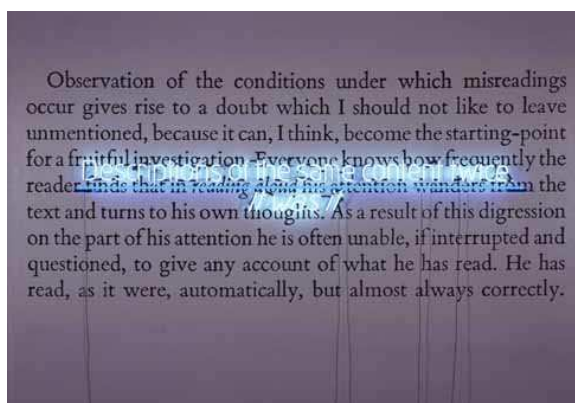
## 2. LES MOTS DANS L'ART CONTEMPORAIN

«Des mots dans la peinture occidentale? Dès qu'on a posé la question, on s'aperçoit qu'ils sont innombrables» écrivait Michel Butor en 1969 dans son petit essai fondateur sur *Les mots dans la peinture*. L'art de Camila Oliveira Fairclough se situe délibérément au croisement de deux traditions : la tradition visuelle, par ses emprunts aux répertoires à la fois pop et abstrait, et la tradition conceptuelle. L'artiste manifeste en effet à travers sa peinture un vif intérêt pour le langage et les signes typographiques.



*Autochtone*, 2010, acrylique sur toile, 50 x 100 cm  
*Superstition*, 2010, acrylique sur toile, 125 x 100 cm

### Joseph Kosuth



L'artiste américain Joseph Kosuth naît le 31 janvier 1945 à Toledo. Il est considéré comme l'un des artistes les plus éminents de l'art conceptuel, tant par ses nombreux écrits théoriques que par son œuvre. Joseph Kosuth, en réaction contre l'école formaliste américaine, abandonne la peinture sitôt ses études d'art achevées. Il étudie de nouvelles manières de faire de l'art, en faisant l'économie de la peinture, de la sculpture et même des objets manufacturés, ce qui conduit à la dématérialisation de l'œuvre d'art. Il crée

des installations et présente des textes sur des panneaux d'affichage et dans les pages publicitaires de magazines, en utilisant notamment des définitions du dictionnaire. Son travail relève de l'analyse linguistique des rapports entre les mots, les choses et les images.

*It was it n°4*, 1986

## Lawrence Weiner



Lawrence Weiner, né le 10 février 1942 est un artiste américain, souvent associé à l'art conceptuel. Il est l'auteur en 1968 de la célèbre Declaration of Intent, déclaration d'intention en français : « 1. L'artiste peut concevoir l'œuvre. 2. L'œuvre peut être fabriquée. 3. L'œuvre n'a pas besoin d'être faite. Chaque partie étant de même valeur et en cohérence avec l'intention de l'artiste, la décision comme la situation repose pour le récepteur

sur les modalités de la règle ». A partir de là, il conçoit des œuvres dans son atelier, et donne aux institutions et aux collectionneurs des propositions linguistiques. Celles-ci sont les titres de ces travaux, que le public ne voit pas. Ces propositions offrant la possibilité d'une nouvelle matérialisation.

*Time + Place, 2000*

### 3. LE POP ART

Si les œuvres de Camila Oliveira Fairclough s'inscrivent dans la tradition de l'abstraction géométrique, celles-ci ne doivent pas toujours être regardées uniquement comme de l'art abstrait. En effet, l'artiste puise de manière plus ou moins évidente dans les signes qui jalonnent notre environnement. On peut ainsi la rapprocher des artistes du pop art.

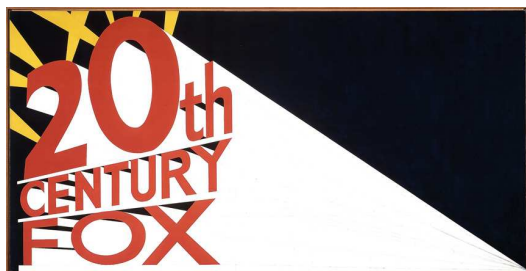


*Sandwich, 2009, acrylique sur toile, 40 x 145 cm*



## Edward Ruscha

Edward Ruscha, né le 16 décembre 1937 à Omaha est un peintre, imprimeur, photographe et réalisateur américain. Il est connu notamment pour ses livres d'artistes qui ont marqué l'histoire de l'art dans les années 1960 avec une esthétique à la fois pop et minimaliste.



*Large Trademark with Eight Spotlights, 1962*



*Standard Station, 1966*

## GLOSSAIRE

Abstraction géométrique : L'abstraction géométrique désigne une forme d'expression artistique très souvent non figurative dans laquelle se sont illustrés plusieurs courants historiques. C'est une peinture qui se caractérise par l'utilisation de formes géométriques et de couleurs disposées en aplats dans un espace bidimensionnel.

Art conceptuel : L'art conceptuel est un mouvement new-yorkais apparu en 1965. Le peintre Edward Kienholz nomme ainsi la suppression du tableau par un concept. Ce concept peut se définir comme "la réduction de l'art à des idées pures, où n'intervient plus aucun métier artistique" (Robert Atkins).

Pop Art : Le pop art est un mouvement artistique qui trouve son origine en Grande-Bretagne au milieu des années 1950, sous l'impulsion de Richard Hamilton et Eduardo Paolozzi.

Un peu plus tard, au tout début des années 1960, c'est au tour du pop art américain d'émerger. Avec Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Robert Rauschenberg ou encore Jasper Johns, c'est surtout la branche américaine qui va populariser ce courant artistique devenu majeur, en questionnant la consommation de masse de façon agressive. Il s'agit principalement de présenter l'art comme un simple produit à consommer : éphémère, jetable, bon marché... L'accueil est très bon dès les débuts du mouvement, car le pop art est a priori simple et accessible. Les procédés utilisés par les artistes étaient souvent des nouveaux produits qui sortaient tout juste de cette société de consommation : acrylique, sérigraphie, etc. Les couleurs sont souvent vives et décalées par rapport à la réalité.

Andy Warhol (1928-1987) est considéré comme l'un des pères du pop art. L'utilisation d'objet de la vie courante comme une bouteille en verre ou une canette de soupe a fait qu'Andy Warhol était un avant-gardiste.

Au-delà de la peinture, le pop art a usé des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques, mais industrielles.

## **PISTES PEDAGOGIQUES A PARTIR DE L'EXPOSITION**

- Exemple d'approche en Arts Visuels :

Observer les signes de la vie quotidienne (ex : panneaux de signalisation), puiser dans des livres, magazines, isoler un ou plusieurs signes et en proposer une composition picturale.

- Approche transversale : Géométrie/Arts visuels :

Travailler en peinture sur les formes géométriques, jouer sur la composition, les formes et les couleurs.

- Approche transversale : Français/Arts visuels :

-Travailler en peinture ou en collage sur la forme des mots, puis sur leur sens, varier les typographies...

-Créer une composition picturale à partir des signes qui composent le langage : lettres, mots, phrases, virgule, guillemets, accents, ponctuation...

-Exercice typographique sous forme de composition picturale : créer une corrélation entre le fond et la forme (ex : le mot « jaune » écrit en jaune, « joie » écrit en rose, « tristesse » écrit en gris...) ou à l'inverse créer des décallages.

## LE VOG

### Centre municipal d'art contemporain de la Ville de Fontaine



Le VOG, centre municipal d'art contemporain de la Ville de Fontaine a ouvert ses portes en mai 2005.

### Les objectifs

- > la diffusion des artistes ;
- > la sensibilisation à l'art contemporain,
- > susciter des rencontres avec différents publics.

### Les activités

- > Expositions d'art contemporain : cinq artistes sont accueillis chaque année. Chaque exposition a une durée de six semaines et comprend : un vernissage, une conférence d'histoire de l'art et une rencontre entre l'artiste et le public.
- > L'organisation d'actions pédagogiques : accueil de scolaires, publics isolés...
- > L'organisation d'actions artistiques : accueil d'un artiste en résidence. Chaque résidence a une durée d'un mois.
- > La médiation culturelle : accompagnement de différents publics dans la découverte de l'art contemporain.

Le VOG a accueilli depuis son ouverture les œuvres de Vincent Gontier, Anne Abou, Elisabeth Braure, Nicolas Aiello, Pierre Gaudu, le collectif d'artistes UCD, Marc Pessin, Ramuntcho Matta, Cecile Hesse et Gaël Romier, François Boutier et Manuel Dessort et Mathilde Darel. Mais également, Virginie Marnat-Leempoels, Gilles Balmet, Camille de Galbert, Agnès Perroux et Anthony Vérot.

En 2010, le Vog a déjà accueilli Cyril Hatt, David Boeno, Etienne Bossut, Eric Hurtado, Olivier Nottellet, et accueillera après Camilla Olivera-Fairclough (Carte blanche de Philippe Cyrroulnick, directeur du centre d'art Le 10neuf) Folly Afahounko.

Le VOG, lieu incontournable de l'agglomération grenobloise, accueille plus de **4000 visiteurs** par an.

## **LE VOG**

### **Centre municipal d'art contemporain de la ville de Fontaine**

**10, av Aristide Briand**

**38600 Fontaine**

**Tel/fax : 0476276764**

**Email : [marielle.bouchard@fontaine38.fr](mailto:marielle.bouchard@fontaine38.fr)**

**Blog : <http://espace-vog.over-blog.com>**